

Quelque 270 nouvelles associations chaque année Le sport en stock ; la culture en flux...



En quoi est-il important d'observer le paysage associatif mayennais ? L'intérêt porté aux associations constitue une façon de rendre hommage à leur utilité sociale. Au-delà, les analyses doivent pouvoir permettre d'évaluer le rôle essentiel que jouent les associations dans de multiples domaines. Comme le souligne Henri Noguès, professeur de sciences politiques à l'université de Nantes, les associations constituent un reflet des préoccupations de chaque époque ⁽¹⁾ : l'intérêt de la recherche sur le phénomène associatif est donc également historique, sociologique. En outre, les associations sont des acteurs économiques ; certaines sont employeurs. Mais à quel niveau les associations, avec leurs bénévoles et leur gestion désintéressée, contribuent-elles à la vie économique ?

700 associations déclarées de 1901 à 1935

Un dépouillement du *Journal officiel* de 1901 à 1935 ⁽²⁾ montre que la loi de 1901 n'a pas suscité un développement de la vie associative, en Mayenne, qui puisse être comparable à la situation actuelle :

- 1902 à 1914 : dix-sept associations déclarées par an en moyenne.
- 1915 à 1918 : seulement huit associations sur les quatre ans.
- 1920 à 1922 : quarante associations déclarées par an en moyenne.
- 1923 à 1935 : vingt-six par an en moyenne.

Ainsi, de 1901 à 1935, cela représente environ 700 associations déclarées.

Une première analyse montre des objets ou buts récurrents :

- la musique ;
- le sport, l'éducation physique, la gymnastique, le tir, la préparation militaire ;
- le cheval ;
- la pêche ;
- les amicales (anciens élèves, anciens combattants).

De 1901 à la Première Guerre mondiale, une cinquantaine de sociétés de tir et de préparation militaire sont créées en Mayenne. La finalité militaire est extrêmement présente : on la retrouve dans d'autres types d'association que les sociétés « sportives ». C'est le cas notamment de certaines associations ayant comme but l'amélioration de la race chevaline (on vise alors à avoir de bons chevaux pour la cavalerie).

Une cinquantaine de nouvelles associations ayant comme objet la pratique du tir et/ou la préparation militaire sont créées après la Première Guerre mondiale, essentiellement dans les années 1920, 1921 et 1922 (une trentaine). Le mouvement s'estompe complètement à partir de 1925. Le développement des sports de loisirs, individuels ou collectifs, en particulier le football, prend le relais.

(1) – Henri Noguès, « Associations : un paysage à observer pour percevoir les mutations socio-économiques », in Viviane Tchernonog, 2007 : *Le paysage associatif français – Mesures et évolutions*. Lyon : Juris associations, Paris : Dalloz, 2007.

(2) – Voir, page 8, les limites de l'exercice. La collection que nous avons consultée comportait quelques numéros manquants.

Tableau 2 – Déclarations d'associations mayennaises au *Journal officiel* de 2001 à 2015, par communauté d'agglomération ou de communes, au siège social de l'association

	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Bocage Mayennais	8	6	14	11	10	13	10	17	15	11	16	12	13	9	12
Château-Gontier	20	21	21	28	21	19	22	21	26	27	19	29	26	20	33
Coëvrons	16	15	17	23	26	20	22	20	15	14	23	14	14	25	19
Craon	10	18	18	15	15	20	25	33	22	19	14	17	24	15	26
Ernée	5	9	10	9	20	9	13	11	9	11	13	10	14	19	12
Laval Agglomération	117	121	129	116	123	126	138	151	132	127	136	137	127	126	123
Loiron	10	12	12	8	16	13	11	5	9	13	4	6	11	10	9
Mayenne Communauté	24	26	20	25	28	22	12	28	27	27	25	28	32	27	26
Meslay-Grez	6	7	8	12	8	12	4	11	6	16	18	12	9	11	14
Mont des Avaloirs	9	8	9	9	8	6	12	11	11	11	10	9	16	21	13
Total	225	243	258	256	275	260	269	308	272	276	279	275	286	283	287

Source : *Journal Officiel* – Traitement : CÉAS de la Mayenne

8,8 associations par an pour 10 000 habitants

Entre 2001 et 2015, chaque année, en moyenne, 8,8 associations se sont créées dans le département pour 10 000 habitants (sur les bases de la population municipale de 2013). Le nombre le plus élevé est dans Laval Agglomération (13,4), mais cela s'explique d'une part par les associations à caractère départemental, d'autre part par les associations étudiantes.

C'est ensuite dans le pays de Château-Gontier qu'il s'est créé le plus d'asso-

ciations (7,8), puis dans le pays de Meslay-Grez (7,4).

Associations par secteur : la culture, puis le sport

En 2015, près d'une nouvelle association sur quatre relève du secteur « Culture, tourisme, échanges internationaux ». Avec 22 % des associations, on trouve ensuite les associations en lien avec le sport, puis celles ayant des activités de « santé, action sociale et familiale, personnes âgées » (17 %).

Tableau 3 – Nombre moyen d'associations créées par an de 2001 à 2015 pour 10 000 habitants (en 2013)

Laval Agglomération	13,4
Château-Gontier	7,8
Meslay-Grez	7,4
Coëvrons	6,8
Craon	6,8
Mayenne Communauté	6,7
Mont des Avaloirs	6,5
Bocage Mayennais	6,0
Loiron	6,0
Ernée	5,5
Département	8,8

Source : *Journal officiel* et recensement 2013 (Insee)

Tableau 4 – Associations mayennaises par secteur d'activité

	Associations déclarées en 2015	
	Nombre	Répartition
Culture, tourisme, échanges internationaux	69	24,0 %
Sports	63	22,0 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	50	17,4 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	35	12,2 %
Loisirs, jeunesse	26	9,1 %
Éducation, formation	25	8,7 %
Logement, habitat, environnement	9	3,1 %
Divers, vie sociale	5	1,7 %
Chasse, pêche	5	1,7 %
Total	287	100,0 %

Source : *Journal officiel*

Deux recensements réalisés en Mayenne à l'aide d'échantillons de plus de 2 000 associations

En 2002, un partenariat entre la Mission d'accueil et d'information des associations (MAIA) et le CÉAS a abouti à la réalisation d'un premier recensement des associations mayennaises, en l'occurrence avec le concours bénévole de membres du Comité départemental des Médaillés du sport.

Cette initiative avait un double objectif :

- Constituer un fichier informatique des associations pour les services de l'État, avec entre autres les coordonnées d'un correspondant pour pouvoir diffuser de l'information.
- Réaliser un premier état des lieux de la vie associative dans le département, qui permette de l'appréhender de façon plus objective.

Cette initiative avait permis de recenser 2 788 associations. On estime alors le nombre d'associations en activité à quelque 3 500...

De 2007 à 2012, en ayant recours au service civil volontaire, puis au service civique, le CÉAS a relancé un nouveau recensement en s'appuyant prioritairement sur les municipalités. Il s'agissait essentiellement de mesurer si des évolutions significatives, sur les indicateurs retenus, pouvaient s'observer. Cette fois-ci, l'initiative a permis de recueillir 2309 réponses au formulaire utilisé.

On peut supposer que l'échantillon (40 % des associations en activité) est assez représentatif, du moins des associations qui sont identifiées par les municipalités. Les résultats entre les deux recensements (2003/2004 et 2007/2012) sont sensiblement identiques.

Un socle d'associations anciennes

Si les deux tiers des associations recensées sont créées depuis 1975 (cf.

Tableau 5 – Répartition des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012 selon leur date de création

Période de création	%
Avant 1945	7 %
De 1945 à 1974	26 %
De 1975 à 1989	28 %
De 1990 à 1999	16 %
De 2000 à 2011	23 %
Total	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

Tableau 6 – Secteur d'activité des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012

Secteurs d'activité	Chiffres absolus	Valeurs relatives
Sports	628	27 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	490	21 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	309	13 %
Loisirs, jeunesse	272	12 %
Divers, vie sociale	187	8 %
Éducation, formation	173	7 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	95	4 %
Logement, habitat, environnement	77	3 %
Chasse, pêche	76	3 %
Indéterminé	2	/
Total	2 309	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

Tableau 7 – Sous-secteur d'activité des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012

Secteurs d'activité	Chiffres absolus	Valeurs relatives
Sports (toutes disciplines confondues)	628	27 %
Associations de retraités et personnes âgées (secteur « santé, action sociale et familiale, personnes âgées »)	184	8 %
Associations d'anciens combattants et amicales (secteur « divers, vie sociale »)	159	7 %
Comités des fêtes et associations assimilables (secteur « loisirs, jeunesse »)	132	6 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

tableau n° 5), un peu plus d'un tiers ont déjà fêté leur 35^e anniversaire. Parmi celles-ci, 156 existaient même avant 1945 (7 % des associations recensées). On peut faire l'hypothèse que la « mortalité » est aujourd'hui proportionnellement plus importante parmi les associations nouvellement créées. Si l'on prend en compte les différences d'amplitude dans diverses périodes, celle de 1975 à 1989 apparaît particulièrement importante de par le nombre d'associations recensées et toujours en activité.

Une association sur quatre est « sportive »

Dans le cadre des deux recensements que le CÉAS a supervisés, les associations remplissaient un questionnaire dans lequel elles précisaient leur objet et déclaraient le ou les champs d'activité (plusieurs réponses possibles) selon une nomenclature utilisée par les

L'approche du sport est complexe

Pour les associations sportives, on se heurte à une difficulté d'ordre méthodologique avec des associations omnisports qui regroupent parfois des sections perçues et/ou fonctionnant comme de véritables associations déclarées. Le recensement est sans doute ici plus proche d'une réalité sociologique (déclaration des responsables associatifs) que de la réalité administrative (statut juridique des structures).

services du *Journal officiel* à l'époque du premier recensement.

À la saisie des données, le CÉAS analysait ces informations pour établir les secteur et sous-secteur d'activité de chaque association, en référence à une nomenclature en dix catégories largement utilisée en France (cf. page 9). Une même association n'est ici enregistrée que dans un seul secteur et un seul sous-secteur d'activité.

Cette approche – qui utilise le secteur d'activité principale (une seule réponse possible) – permet de mieux cerner la typologie des associations mayennaises (cf. tableau n° 6). Ainsi, les quatre premiers secteurs d'activité sont :

- les sports (27 % des associations recensées) ;
- la santé, l'action sociale et familiale, les personnes âgées (21 %) ;
- la culture, le tourisme et les échanges internationaux (13 %) ;
- les loisirs et la jeunesse (12 %) ;

En fait, l'approche par sous-secteur permet de dégager des types bien identifiés d'associations (cf. tableau n° 6).

Rappelons que seules les valeurs relatives (%) sont ici significatives. Les chiffres absolus sont seulement donnés pour information (les 2 309 associations recensées représentant environ 40 % de l'ensemble des associations en activité dans le département).

L'enquête nationale réalisée par Viviane Tchernog utilise une nomenclature comprenant quelques différences avec celle retenue en Mayenne. En particulier, elle regroupe le sport, la chasse et la pêche. Pour Viviane Tchernog, c'est le secteur le plus représenté (24 % des associations), mais il reste moins important qu'en Mayenne (31 % des associations ; 27 % pour les seules associations sportives). Cet écart n'est pas réellement surprenant quand on connaît l'importance du sport dans le département. En outre, la chasse et la pêche sont nécessairement plus pratiquées dans un département rural qu'en milieu urbain.

En revanche, concernant la culture, l'écart entre les deux sources est au détriment de la Mayenne (13 % des associations recensées dans le département, contre une estimation de 18 % pour la France).

Développement des associations culturelles sur la dernière décennie

Avant 1945, un peu moins de la moitié des associations créées et toujours en activité sont des associations sportives ou des associations d'anciens combattants (secteur « divers, vie sociale » – cf. tableau n° 8).

Sur la période de 1945 à 1974, on retrouve la même donnée, mais se développent également les associations

Tableau 8 – Période de création des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012 selon le secteur d'activité

Secteurs d'activité	Avant 1945	1945 à 1974	1975 à 1989	1990 à 1999	2000 à ce jour	Total
Sports	35 %	23 %	27 %	35 %	26 %	28 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	11 %	21 %	30 %	16 %	18 %	21 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	9 %	6 %	11 %	19 %	21 %	14 %
Loisirs, jeunesse	6 %	13 %	9 %	13 %	15 %	12 %
Divers, vie sociale	13 %	21 %	4 %	2 %	3 %	8 %
Éducation, formation	4 %	9 %	9 %	6 %	4 %	7 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	6 %	2 %	6 %	3 %	4 %	4 %
Chasse, pêche	13 %	4 %	2 %	3 %	1 %	3 %
Logement, habitat, environnement	3 %	1 %	2 %	3 %	8 %	3 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

relatives à la santé, à l'action sociale et familiale, et aux personnes âgées (environ une association sur cinq).

Sur la période de 1975 à 1989, les associations sportives ne sont plus majoritaires, laissant la place aux associations de santé, action sociale et familiale, et personnes âgées (30 %).

Depuis 1990, après les associations sportives, se développent les associations liées à la culture, au tourisme et aux échanges internationaux. De nouvelles associations en santé, action sociale et familiale, personnes âgées, sont toujours créées, mais proportionnellement à un niveau moindre que dans les années 1975-1989. Sur la toute dernière décennie, apparaissent des associations liées au logement, à l'habitat ou à l'environnement (8 %).

Pour les cinq dernières années (2008 à

2012), une observation non plus issue du recensement mais à partir du relevé des associations publiées au *Journal officiel* et de la répartition par secteur d'activité que le CÉAS effectue, permet d'établir un nombre moyen de nouvelles associations créées par an et par secteur d'activité (cf. tableau n° 8). En l'occurrence, sur les années 2008 à 2012, une nouvelle association sur quatre relève du secteur culture, tourisme et échanges internationaux.

Environnement : 56 % des associations sont nées après 2000

Si l'on fait abstraction des tranches d'années inégales, deux secteurs d'activités expriment de nouvelles préoccupations sur ces vingt dernières années (cf. tableau n° 10) : d'une part pour le logement, l'habitat et l'environnement ;

Tableau 9 – Nombre moyen annuel de nouvelles associations créées en Mayenne, par secteur d'activité, sur la période 2008-2012

Secteurs d'activité	Chiffres absolus	Valeurs relatives
Culture, tourisme, échanges internationaux	68	24 %
Sports	53	19 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	50	18 %
Loisirs, jeunesse	38	14 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	28	10 %
Éducation, formation	23	8 %
Logement, habitat, environnement	13	5 %
Divers, vie sociale	5	2 %
Chasse, pêche	3	1 %
Total	282	100 %

Source : Journal officiel

d'autre part la culture, le tourisme et les échanges internationaux.

La période de 1975 à 1989 a vu la création d'un nombre important d'associations dans trois secteurs alors privilégiés : le commerce, les activités économiques, l'emploi et la consommation ; la santé, l'action sociale et familiale, les personnes âgées ; enfin l'éducation et la formation.

Les trente années après la Seconde Guerre mondiale ont vu un fort développement des associations dans quatre secteurs : les divers, vie sociale (dont les associations d'anciens combattants) ; l'éducation et la formation ; la chasse et la pêche ; enfin les loisirs et la jeunesse.

En bref

- Sur les 2 309 associations recensées, 55 % ont déclaré « la commune » comme territoire habituel d'activité ; 24 % mentionnent plusieurs communes ou le canton ; seules 6 % précisent l'EPCI ou le pays ; 15 % ont pour territoire le département.
- 60,4 % des associations recensées comptent moins de 50 adhérents ; 18,9 % de 50 à 100 ; 17,6 % de 100 à 500 ; enfin 3,1 % plus de 500.
- 104 associations ont mentionné qu'elles ont des modalités atypiques de fonctionnement.

Postes à responsabilité :

4 % de jeunes et 43 % de femmes

Le questionnaire du recensement réalisé par le CÉAS s'intéresse plus particulièrement aux trois postes clés traditionnels dans la vie associative : président, secrétaire et trésorier. Il prévoit notamment une approche par tranche d'âge et par sexe. Seuls sont ici pris en compte les questionnaires renseignés (hors « sans réponse »).

Quel que soit le poste occupé, la tranche d'âge modale (c'est-à-dire avec les effectifs les plus élevés) est celle des 40 à 59 ans (cf. tableau n° 11). Par ailleurs, près d'un responsable sur trois est âgé de 60 ans ou plus, ce qui est relativement peu au regard de la disponibilité dont bénéficie a priori cette tranche d'âge. Un autre quart est constitué des moins de 40 ans. On leur confie plus un poste de secrétaire ou de trésorier(ière) qu'un poste de président(e).

Tableau 10 – Secteur d'activité des associations mayennaises recensées entre 2007 et 2012, selon la période de création ⁽⁶⁾

Secteurs d'activité	Avant 1945	1945 à 1974	1975 à 1989	1990 à 1999	2000 à ce jour	Total
Sports	9 %	22 %	27 %	20 %	22 %	100 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	4 %	27 %	39 %	11 %	19 %	100 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	5 %	12 %	23 %	23 %	37 %	100 %
Loisirs, jeunesse	4 %	28 %	21 %	18 %	29 %	100 %
Divers, vie sociale	11 %	66 %	12 %	4 %	7 %	100 %
Éducation, formation	4 %	35 %	34 %	13 %	14 %	100 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	10 %	11 %	40 %	13 %	26 %	100 %
Chasse, pêche	28 %	31 %	22 %	14 %	5 %	100 %
Logement, habitat, environnement	5 %	5 %	20 %	14 %	56 %	100 %
Total	7 %	26 %	28 %	16 %	23 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations

Tableau 11 – Membres du bureau selon le poste occupé et la tranche d'âge (valeurs relatives)

Tranche d'âge déclarée	Président(e)	Secrétaire	Trésorier (ière)	Ensemble
Moins de 25 ans	4 %	5 %	4 %	4 %
25 à 39 ans	19 %	27 %	23 %	23 %
40 à 59 ans	43 %	39 %	42 %	41 %
60 ans ou plus	34 %	29 %	31 %	32 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et années suivantes

Tableau 12 – Membres du bureau selon le poste occupé et sexe (valeurs relatives)

	Président(e)	Secrétaire	Trésorier (ière)	Ensemble
Hommes	70 %	45 %	57 %	57 %
Femmes	30 %	55 %	43 %	43 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et années suivantes

Tableau 13 – Hommes et femmes membres du bureau selon la tranche d'âge (valeurs relatives)

Tranche d'âge déclarée	Hommes	Femmes
Moins de 25 ans	4 %	4 %
25 à 39 ans	18 %	29 %
40 à 59 ans	42 %	40 %
60 ans ou plus	35 %	27 %
Total	100 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et année suivantes

Les hommes sont majoritaires (cf. tableau n° 12), globalement, si l'on cumule les trois postes de président(e), secrétaire et trésorier(ière). Les hommes sont proportionnellement les

plus nombreux au poste de président (sept hommes pour trois femmes), et aussi au poste de trésorier. En revanche, on confie plus volontiers le secrétariat à une femme (55 %).

(6) – Prendre en compte le fait que les tranches d'années sont inégales.

Tant pour les femmes que pour les hommes, la tranche d'âge modale est celle des 40 à 59 ans (cf. tableau n° 13). Les hommes s'engagent également après 60 ans (35 %), alors que les femmes sont assez nombreuses à prendre des responsabilités entre 25 et 39 ans. On observe le même phénomène dans la vie municipale.

Au recensement réalisé à partir de 2007, aux trois postes à responsabilités, les femmes sont majoritaires dans le secteur éducation et formation ; santé, action sociale et familiale, personnes âgées ; et culture, tourisme et échanges internationaux (cf. tableau n° 14). Les femmes sont également assez nombreuses aux postes à responsabilités au sein des associations de loisirs et jeunesse (45 %).

En revanche, les hommes sont très largement majoritaires dans le secteur chasse, pêche et le secteur divers, vie sociale – dont les associations d'anciens combattants. Ils sont 76 % dans les secteurs logement, habitat, environnement ; environ 70 % dans les secteurs commerce, activités économiques, emploi, consommation ; et sports.

Les 40 à 59 ans sont proportionnellement les plus nombreux parmi les membres du bureau dans presque tous les secteurs (cf. tableau n° 15).

Cependant, le secteur de l'éducation et de la formation regroupe majoritairement des 25 à 39 ans (62 %) ; le secteur de la santé, de l'action sociale et familiale, et des personnes âgées d'une part (57 %), le secteur divers, vie sociale (dont les associations d'anciens combattants) d'autre part (85 %),

Tableau 14– Hommes et femmes membres du bureau selon le secteur d'activité

Secteurs d'activité	Hommes	Femmes	Total
Sports	69 %	31 %	100 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	38 %	62 %	100 %
Loisirs, jeunesse	55 %	45 %	100 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	47 %	53 %	100 %
Divers, vie sociale	89 %	11 %	100 %
Éducation, formation	30 %	70 %	100 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	70 %	30 %	100 %
Chasse, pêche	95 %	5 %	100 %
Logement, habitat, environnement	76 %	24 %	100 %
Total	57 %	43 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et années suivantes

Tableau 15 – Membres du bureau selon la tranche d'âge et le secteur d'activité, sur la période 2007-2012 (valeurs relatives)

Secteurs d'activité	Moins de 25 ans	25 à 39 ans	40 à 59 ans	60 ans ou plus	Total
Sports	4 %	28 %	55 %	13 %	100 %
Santé, action sociale et familiale, personnes âgées	1 %	11 %	31 %	57 %	100 %
Loisirs, jeunesse	14 %	20 %	44 %	22 %	100 %
Culture, tourisme, échanges internationaux	6 %	20 %	42 %	32 %	100 %
Divers, vie sociale	1 %	7 %	7 %	85 %	100 %
Éducation, formation	1 %	62 %	31 %	6 %	100 %
Commerce, activités économiques, emploi, consommation	1 %	20 %	63 %	16 %	100 %
Chasse, pêche	1 %	17 %	43 %	39 %	100 %
Logement, habitat, environnement	1 %	24 %	52 %	23 %	100 %
Total	4 %	23 %	41 %	32 %	100 %

Source : MAIA/CÉAS – Recensement des associations 2007 et années suivantes

regroupent majoritairement des 60 ans ou plus.

C'est dans le secteur des loisirs et jeunesse que les jeunes de moins de

25 ans sont les plus représentés proportionnellement (14 %).

8 560 salariés en 2015 dans les associations mayennaises

Selon l'association Recherches & Solidarités, la Mayenne compte 902 établissements employeurs relevant du secteur associatif et ceux-ci emploient 8 560 salariés.

Selon une étude de la Chambre régionale de l'économie sociale et solidaire (Cress)⁽⁷⁾, parmi les départements ligériens, la Mayenne se distingue comme

ayant la plus faible part d'associations dans ses établissements employeurs de l'ESS (78 % – alors que la moyenne régionale est de 82 %). A contrario, la Mayenne compte proportionnellement le plus de coopératives (20 %, contre 14 % pour les Pays de la Loire). Les établissements employeurs mayennais relevant de l'ESS emploient 12 010 sa-

liés en 2014, dont 71 % dans les seules associations.

Selon cette même étude, la Mayenne totalise 8 % des associations employeurs ligériennes ; les salariés du secteur associatif dans le département constituent 7,4 % de l'effectif régional.

En moyenne, dans le département et pour 2015, une association employeur

(7) – Cress des Pays de la Loire, « L'Économie sociale et solidaire dans les Pays de la Loire – Bilan de l'emploi 2014 », *Les publications de l'Observatoire de l'économie sociale et solidaire* n° 27 de septembre 2015 (4 pages).

compte 9,4 salariés, contre 10,1 dans les Pays de la Loire. Selon Recherches & Solidarités, toujours en 2015, la moitié des associations employeurs (51 %) ont moins de trois salariés. En revanche, 29 associations mayennaises comprennent plus de 50 salariés. En 2015, dans le département, l'emploi salarié associatif représente 10,1 % de l'emploi de l'en-

semble du secteur privé (9,8 % pour la France).

En Mayenne, en 2015, les salariés associatifs se retrouvent essentiellement dans le secteur social (52,7 %, contre 50 % en France), puis dans l'enseignement (16,1 %), le sport (4,5 %). Cependant, 22 % des salariés entrent dans des activités diverses.

À l'intérieur du secteur social (52,7 % de l'emploi associatif), on retrouve les salariés principalement dans l'aide à domicile (14,3 %, contre 9,6 % en répartition nationale), l'hébergement médicalisé (10,9 %), l'aide par le travail (10,2 %, contre 7,7 % en France), l'hébergement social (7,0 %, contre 9,6 % en France)...

- Les enquêtes réalisées en Mayenne ne visent pas une approche qualitative des associations : de fait, certes à la marge, des associations peuvent avoir un objet ou des modalités de fonctionnement assez éloignés des principes découlant de la loi de 1901.
- En croisant diverses sources et divers travaux, on peut estimer le nombre d'associations actuellement en activité en Mayenne, compris entre 5 600 et 6 800, dont quelque 900 associations employeurs.
- En moyenne, sur les quatorze dernières années, il s'est créé 270 associations par an dans le département, dont 43 % dans le seul territoire de Laval Agglomération.
- Cette vitalité associative explique à elle seule le discours largement véhiculé d'une « crise du bénévolat » : il peut être difficile de trouver des responsables bénévoles... mais il n'y a jamais eu autant d'associations créées et/ou en activité. À l'extrême, on pourrait plus s'inquiéter de cette vitalité associative pour les risques de dispersion en termes de moyens humains, matériels, financiers. À l'heure où on parle un peu partout de mutualisation, le secteur associatif continue de se fragmenter...
- Un recensement des associations mayennaises réalisé en 2007-2012, sur un effectif total de quelque 2 300 associations, montre que 28 % sont des associations sportives. Par ailleurs, 21 % des associations recensées relèvent du secteur santé, action sociale et familiale, personnes âgées.
- Sur la base de ce recensement, 26 % des associations créées depuis 2000 sont des associations sportives. Cependant, sur cette dernière décennie, on observe un développement des associations culturelles, incluant également le tourisme et les échanges internationaux (21 % des associations recensées). Moins nombreuses en chiffres absolus, les associations liées au logement, à l'habitat et à l'environnement connaissent un développement significatif (3 % des associations créées dans les années 1990 ; 8 % de celles créées dans les années 2000).
- Les associations sportives, qui sont les plus nombreuses, se sont créées régulièrement au fil des décennies. Deux secteurs émergent véritablement sur la dernière décennie : d'une part le logement, l'habitat et l'environnement (56 % des associations de ce secteur sont créées depuis 2000) et, d'autre part, la culture, le tourisme et les échanges internationaux (37 %). Le secteur santé, action sociale et familiale, personnes âgées, s'est surtout développé entre 1975 et 1989.
- Toujours selon le recensement réalisé à partir de 2007, les postes à responsabilité (présidence, secrétariat et trésorerie) apparaissent peu ouverts aux jeunes (seulement 4 % de jeunes de moins de 25 ans). On observe également une sous-représentation des femmes, surtout aux postes de président et de trésorier. Les données varient considérablement selon les secteurs d'activité.
- Tant pour les femmes que pour les hommes, la tranche d'âge avec les effectifs les plus élevés aux postes à responsabilité est celle des 40 à 59 ans. Les hommes s'engagent également après 60 ans (35 %), alors que les femmes sont assez nombreuses à prendre des responsabilités entre 25 et 39 ans. On observe le même phénomène dans la vie municipale.
- L'association Recherches & Solidarités donne 902 établissements employeurs ayant un statut associatif en 2015 et 8 560 salariés. Selon le recensement réalisé en Mayenne, il s'agit majoritairement d'emplois à temps partiel (61 %). De loin, le secteur santé, action sociale et familiale, personnes âgées, est le principal employeur, très loin devant les sports.

L'impossible recensement...

L'approche quantitative des associations est complexe et implique un accord préalable sur la définition. Dans une approche juridique, on peut s'en tenir aux seules associations déclarées, mais c'est se priver d'un pan entier des pratiques associatives dans un territoire.

Dans ce sens, les associations « de fait » posent problème. Il peut s'agir de « sections » locales d'associations nationales, départementales, communales, qui ne bénéficient donc pas, officiellement, de la personnalité morale. En outre, il peut s'agir d'associations dont les responsables, pour diverses raisons, choisissent de ne pas les déclarer.

Par ailleurs, les déclarations d'association au *Journal officiel*, et aussi les statuts mêmes, présentent un biais important : il peut y avoir un très grand décalage entre d'une part les informations livrées et, d'autre part, l'activité réelle de l'association.

Les limites du *Journal officiel* pour une approche historique

Conformément au décret du 16 août 1901 portant règlement d'administration publique pour l'exécution de la loi du 1^{er} juillet 1901 relative au contrat d'association, la déclaration d'une association doit être rendue publique dans le délai d'un mois au moyen d'une insertion au *Journal officiel*. Les quelques lignes consacrées à chaque association nous donnent la date de déclaration, le titre de l'association, son objet en résumé et l'adresse plus ou moins précise du siège social. Il s'agit là d'une source précieuse pour une approche quantitative du mouvement associatif, mais cette source, cependant, n'est pas sans présenter certaines limites.

En effet, les législateurs n'ont pas prévu de publication au *Journal officiel* pour les associations existantes, créées avant 1901, sauf pour certaines qui relevaient de règlements spécifiques et qui ont dû adapter leurs statuts, telles les sociétés de courses de chevaux par exemple. Ainsi, les seules déclarations d'associations publiées au *Journal officiel* depuis 1901 ne permettent pas de dresser une liste exhaustive des associations car quelques-unes, créées au XIX^e siècle, peuvent avoir été longtemps en activité et toujours l'être aujourd'hui.

De plus, l'utilisation du seul *Journal officiel* comme source d'information, faute d'un contrôle auprès des Archives départementales ou préfectorales, peut occasionner un recensement par défaut des associations déclarées.

D'une part, nous ignorons si toutes les associations censées être déclarées ont bien fait l'objet d'une insertion au *Journal officiel*. D'autre part, en 1901 et les années qui suivent, les annonces sont insérées dans les « Informations » de la « Partie non officielle » du *Journal officiel*, mais parfois en deux endroits différents de la même édition, sans aucun titre bien distinctif et parmi les extraits du cours authentique de la Bourse, les annonces de spectacles à Paris, les avis à des actionnaires, les annonces d'adjudications ou de changements de noms patronymiques, les demandes de concession de mines, etc. Même la mention du département n'est pas systématique. Il est donc relativement difficile de repérer ces annonces et quelques-unes peuvent échapper à la vigilance.

Ce n'est qu'à partir de l'édition du *Journal officiel* en date du 27 février 1906 que les déclarations d'association sont regroupés sous un titre, en l'occurrence « Déclarations d'associations (Art. 1^{er} du décret du 16 août 1901) », ce qui facilite déjà le repérage.

Le CÉAS a publié

- « Le sport est au deuxième rang dans les créations. 286 nouvelles associations en Mayenne (2013) », *La Lettre du CÉAS* n° 301, février 2014 (9 p.).
- « Le sport n'est qu'au troisième rang dans les créations. 275 nouvelles associations en Mayenne (2012), *La Lettre du CÉAS* n° 290, février 2013 (2 p.).
- « Déclarations d'associations en Mayenne – 279 nouvelles créations en 2011 », *La Lettre du CÉAS* n° 278 de janvier 2012 (2 p.).
- « Vingt-cinq Juniors associations en activité en 2010 – Les mineurs aussi ont des projets ! », *La Lettre du CÉAS* n° 267 de janvier 2011 (2 p.).
- « Mutualisation d'emplois dans le sport ou la culture – Des associations trouvent leurs solutions », *La Lettre du CÉAS* n° 258 d'avril 2010 (3 p.). En ligne sur le site www.ceas53.org
- « Jeunes dirigeants d'associations : " Les prendre aux sérieux " », *La Lettre du CÉAS* n° 190 de mai 2004 (7 p.). En ligne sur le site www.ceas53.org
- « " Plus travailleuses, plus investies, plus rigoureuses " : l'engagement chez les femmes », *La Lettre du CÉAS* n° 189 d'avril 2004 (7 pages). En ligne sur le site Internet : www.ceas53.org
- « " Crise du bénévolat " : rumeur ou réalité ? », *La Lettre du CÉAS* n° 156 de mai-juin 2001 (4 p.).
- « Les associations aujourd'hui en Mayenne et l'Éducation populaire – Enquête auprès d'une cinquantaine d'associations », *La Lettre du CÉAS* n° 149 d'octobre 2000 (4 p.).
- « La prévention des crises associatives par les " représentations " : l'expérience du CÉAS de la Mayenne », *La Lettre du CÉAS* n° 144 d'avril 2000 (4 p.).